

Société d'histoire d'Oka

OKAMI

Revue fondée en 1986 – Volume XXII – Numéro 3 – Hiver 2007 – 9\$

Séduction et fierté



Société d'histoire d'Oka

2017, chemin Oka, C.P. 3931
Oka, Qc J0N 1E0
www.histoiredoka.ca

Conseil d'administration

Présidente

Réjeanne Cyr
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556
prbernard@videotron.ca

Vice-président

Marc Bérubé
325, rang de L'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6114

Secrétaire

Denise Bourdon Lauzon
25, rue Mont-Saint-Pierre
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8868

Trésorière

Lucie Béliveau
69, rue Saint-Jacques
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6876

Administrateurs

Alain Prénoveau
12 425, boul. Langelier, app. 1
Montréal, Qc H1G 5X6
(450) 667-8652

Pierre Dupuis
229, rue Saint-Michel
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6777

Robert Turenne
8, rang Saint-Hippolythe
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6115

Comité de rédaction

Réjeanne Cyr
Marc Bérubé
Alain Prénoveau
Denise Bourdon

Éditique

Télé-Bureau
1615, rang du Domaine
Saint-Joseph-du-Lac, Qc J0N 1M0
www.telebureau.com

Impression numérique

Regroupement Loisirs Québec
4545, av. Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000, succ. M
Montréal, Qc H1V 3R2
(514) 252-3136

Dépositaires à Oka

Supermarché Métro
31, rue Notre-Dame
Centre de documentation de la SHO
2017, chemin Oka, C.P. 3931

OKAMI paraît trois fois l'an et est tiré
à 175 exemplaires
ISSN 0835-5770

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Le contenu de cette publication peut être reproduit
avec mention de la source. Les textes n'engagent
que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la
Fédération des Sociétés d'histoire du Québec

Sommaire

Mot de la présidente	3
Hommage à Pierre Lionel Dupuis Réjeanne Cyr	4
La légende du cheval blanc Pierre Lionel Dupuis (alias Ignace)	7
Un méchant beau défi — <i>La petite séduction</i> Réjeanne Cyr	8
Fermes sulpiciennes et fermiers 1721-2007 (suite) <i>Ferme St-Louis</i> Marc Bérubé	17
En fouillant dans la biblio <i>La petite histoire du Cercle récréatif d'Oka</i> Denise Bourdon	26
OKA croisé — Grille n° 3 Denise Bourdon	28

Photo de la page couverture

Lise Dion se fait plaisir au volant d'une Oldsmobile 1952.

Fonds SHO — Photo Christian Lamothe

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente n° 0182842
Port payé à Oka Qc J0N 1E0

Expéditeur:
Société d'histoire d'Oka
2017, Chemin Oka
Oka Qc J0N 1E0

Mot de la présidente



LE DÉBUT de l'année 2008 marque pour nous, de la Société d'histoire d'Oka, un autre deuil. Nous vivons la perte d'un ami : Pierre Lionel Dupuis. Il était membre du conseil d'administration depuis plus de 5 ans. Un hommage lui est rendu dans le présent numéro. Nous publions aussi, à titre posthume, la dernière légende racontée par Pierre Lionel.

Le nombre de personnes responsables de dossiers à la société d'histoire est donc réduit. Pour cette raison, l'ensemble des projets prévus en 2008 doit être révisé. Vous tenez entre les mains le dernier numéro d'*Okami* de l'année 2007. Nous ne pouvons prévoir d'autre parution à court terme. Notre priorité sera plutôt de réorganiser la société d'histoire, ce qui inclut le conseil d'administration et le centre d'archives et de documentation. À la prochaine assemblée générale le 30 mars, nous vous donnerons plus de détails.

Nous sommes aussi à la recherche de candidat pour travailler à la société d'histoire et même pour piloter des dossiers. Si vous êtes intéressé, contactez un membre du conseil d'administration et nous vous ferons une place dans notre équipe.

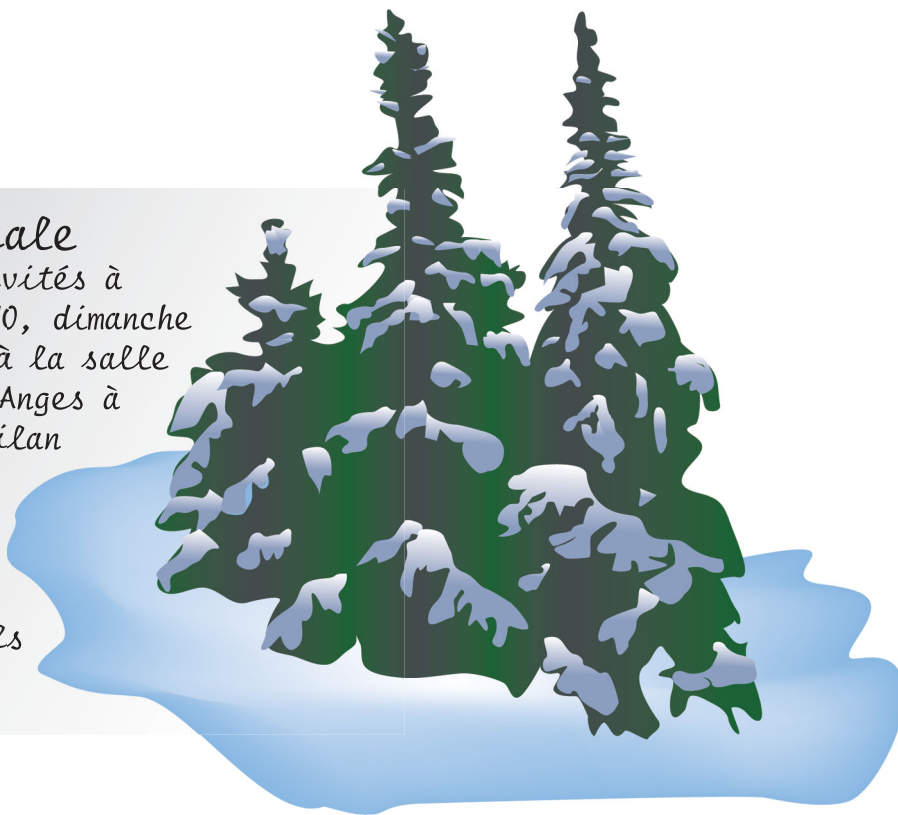
Ce numéro d'*Okami* est un hommage à toutes les personnes qui ont œuvré à la réalisation de l'émission *La petite séduction*. Des photos extraordinaires et des commentaires touchants vous feront revivre des moments intenses. Il contient aussi une recherche de Marc Bérubé sur une ferme ouverte par les sulpiciens : la ferme St-Louis. Denise Bourdon continue sa chronique *En fouillant dans la biblio* relatant l'histoire des loisirs à Oka il y a quelques années.

Je ne peux passer sous silence le travail accompli par Pierre Bernard, Pierre Lionel Dupuis et par tous les membres de l'équipe, année après année, pour la seule parution de la revue *Okami*. L'effort concerté de tous produit une revue qui nous rend fiers.

Bonne lecture
Réjeanne Cyr

Assemblée générale

Vous êtes cordialement invités à l'assemblée générale de la SHO, dimanche le 30 mars prochain à 13h30, à la salle de la Mairie au 183 rue des Anges à Oka. À l'Ordre du jour, le bilan de l'année 2007 et le point sur la situation actuelle de la société. En 2^e partie, Robert Turenne donnera une conférence sur Les arts visuels à Oka, œuvres et artistes.



Un ami nous a quitté : Pierre Lionel Dupuis

Réjeanne Cyr



Le 26 janvier 2008, une autre tuile s'abattait sur la Société d'histoire d'Oka (SHO). Pierre Lionel Dupuis décède après plus d'un an de maladie. C'est avec beaucoup d'émotions que l'on veut lui rendre un dernier hommage.

Pierre est né le 4 août 1940 à la paroisse St-Arsène de Montréal. Son père s'appelait Jean-Paul et sa mère, Cécile Parent. Il était l'aîné d'une famille de 5 enfants : deux filles, Francine et Louise; trois garçons : Pierre, François et Bernard. Il a fait ses études primaires à l'école Jean-Talon.

À 17 ans, il s'enrôle dans l'armée américaine, section aviation. Il y passera plus de 20 ans. Il voyagera beaucoup. Il sera basé entre autres en Alaska et en Thaïlande.

Il revient ensuite chez ses parents qui, entre temps, étaient déménagés à Deux-Montagnes. Il aura alors plusieurs emplois successifs dans des dépanneurs qui lui ont permis de gâter ses parents vieillissants et de les faire voyager. Il fera du bénévolat à l'Hermitage de Deux-Montagnes et plus tard au Manoir d'Oka où son père a été hébergé.

En 1998, il est président du comité des loisirs au Manoir d'Oka. Marthe Bergevin, qui visite régulièrement sa mère au Manoir d'Oka, est alors nommée secrétaire. Peu à peu, un lien privilégié se développe et ils se retrouveront au pied de l'autel le 27 mai 2000. Les nouveaux mariés habitent à Oka. Pour Marthe, Pierre sera doux et affectueux. Elle l'appellera « Mon ours ».

Pierre se cherche des occupations. Il entre comme bénévole à la SHO et peu après sera élu au conseil d'administration. Progressivement, il prend en charge le dossier du membership et s'occupe de l'expédition de l'*Okami* avec Marthe. Son intérêt pour l'histoire se développe et il joue un rôle important dans la conservation du patrimoine religieux.

Il nous a aussi fait découvrir une autre facette de sa personnalité en personnifiant Ignace Raizenne à plusieurs occasions. Il devient alors Ignace,

notre conteur officiel. Il s'amuse à raconter plusieurs légendes à la Maison Juliette Huot, au Parc national d'Oka et à certaines activités de la société.

Outre son intérêt pour l'histoire, Pierre était un amateur de cartes. Il aimait bien rencontrer ses amis de l'Âge d'or d'Oka pour passer un après-midi à jouer aux cartes.

Il était reconnu pour ses qualités : générosité, dévouement, passion.

Pierre, ta bonne humeur, ta fougue et ta gaieté nous manqueront. Tu laisses un grand vide à la SHO mais surtout dans nos cœurs.



Fonds : Marthe Bergevin

Fonds: Marthe Bergevin
Pierre à sa 1^{re} communion en 1947



Fonds: Marthe Bergevin
Pierre vers 1960

Fonds: SHO
Pierre alias « Ignace »



Fonds: Marthe Bergevin
Mariage de Pierre et
Marthe Bergevin en 2000

Hommage à Pierre Lionel Dupuis

Le 26 janvier 2008, la Société d'histoire d'Oka perdait un autre de ses membres, soit M. Pierre Dupuis. Pierre était retraité de l'armée américaine et depuis quelques années, ayant épousé une Okoise, M^{me} Marthe Bergevin, il était résident d'Oka. Il s'intéressait beaucoup à l'histoire et, à l'occasion, il se transformait en un personnage appelé Ignace qui nous racontait des légendes. Peut-être est-il parti sur le beau cheval blanc de ses légendes! Il nous manquera beaucoup.

Lucie Béliveau



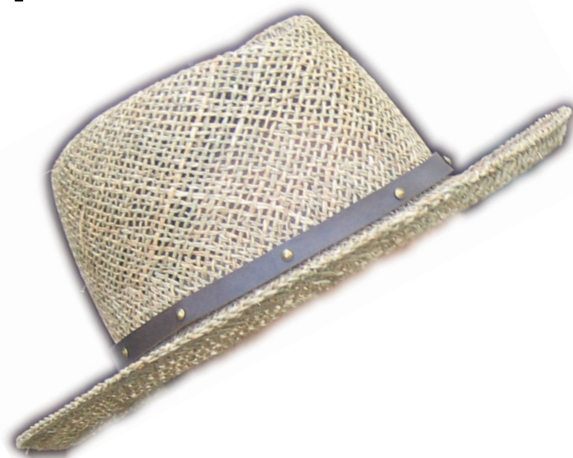
Pierre, il y a plus de 7 ans déjà, tu es entré comme bénévole à la Société d'histoire d'Oka pour ensuite devenir administrateur. Tu as fait ta marque dans la restauration de notre patrimoine religieux. Ta collaboration n'a jamais fait défaut. Ta volonté de réussir malgré une santé fragile fut un bel exemple pour ton entourage. Ton passage ici-bas a enrichi la société. Adieu cher ami, Ta mémoire sera toujours présente.

Marc Bérubé



Le conseil d'administration de la Société d'histoire d'Oka vient encore d'être douloureusement éprouvé par le décès d'un autre de ses membres. Notre cher Pierre Dupuis nous a quittés laissant derrière lui des personnes qui l'aimaient et qui le regrettent profondément. Je suis de celles-là... Je garde de Pierre un merveilleux souvenir: attentif à nos besoins, passionné d'histoire, et surtout de cette histoire d'Oka, ce village qu'il a habité tardivement et pour lequel il a fait beaucoup... Merci Pierre, tu restes dans mon souvenir... Repose en paix...

Denise Bourdon



Pierre a été la première personne que j'ai rencontrée à la Société d'histoire d'Oka. Il m'a accueilli et m'a dit: « Prends une chaise et dis-nous ce que tu cherches. » La même journée, il m'a aussi dit: « On a beaucoup de projets ici. Est-ce que tu veux t'impliquer? ». Je suis toujours là!

Il m'a appris beaucoup de choses sur Oka et son histoire. Il avait toujours quelque chose à raconter. J'ai bien apprécié son aide ainsi que sa bonne humeur constante. Merci Pierre!

Robert Turenne



Le 27 mai 2000 tu t'es joint à notre famille. Tu étais un peu timide ne sachant trop comment on allait t'accueillir. Tout doucement tu as pris ta place et nous t'avons adopté. Pendant sept ans, tu auras fait le bonheur de notre sœur Marthe et pour cela nous t'en sommes reconnaissants. Lorsque tu t'es impliqué dans la communauté okoise, tu as pris de l'assurance et tu t'es fait un nom à la Société d'histoire par ton dévouement inlassable. Tu t'es aussi intéressé à la généalogie de la famille Pominville, la famille de notre mère Thérèse, native d'Oka, allant même jusqu'à nous découvrir des ancêtres autochtones... Ta jovialité, ta générosité et ton hospitalité nous ont conquis. Merci Pierre d'avoir été présent dans nos vies. Tu nous manqueras.

Yolande Bergevin



Légende du cheval blanc

Pierre Lionel Dupuis alias « Ignace »



Fonds : SHO
Église d'Oka vers 1879

Moi, Ignace, j'ai rencontré, en 1879, un certain M. Gervais qui ne faisait plus ses Pâques depuis plusieurs années. Il refusait d'obéir à l'évêque qui demandait aux paroissiens de participer à la construction de l'église d'Oka. Plutôt, il se rendait à l'hôtel pour s'enivrer et critiquait la religion.

Une bonne nuit bien arrosée, il rencontre sur son chemin un loup-garou qui le change en cheval blanc. Le lendemain, après l'avoir cherché partout, sa femme croit qu'il est parti avec des amis dans le Nord.



À partir de ce moment-là, les gens se plaignent qu'un grand cheval blanc sort du bois la nuit. De plus, le matin, les constructeurs de l'église grognent parce que la bête vient aussi déplacer les pierres fraîchement mises en place la veille.

Le curé jure d'attraper le cheval maudit et se rend chez le forgeron qui lui fabrique dans son meilleur fer un mors de bride orné d'une croix de chaque côté. Ce soir-là, à minuit, le curé monte en haut des terres et se cache derrière les arbustes, le long d'un sentier. Soudain, il entend le galop furieux du cheval qui s'approche de lui. Au moment où l'animal ouvre la gueule pour le mordre, le curé écarte les montants de la bride et lui enfonce le mors dans la gueule. Le curé descend la bête au village où l'on vient de toute la paroisse pour l'examiner de près.

Le cheval est utilisé pour charroyer les pierres servant à la construction de l'église. Mais, attention, avertit le curé, on ne doit jamais, au grand jamais, le débrider car il s'échapperait.

Malheureusement un jour, le bedeau enlève la bride du cheval qui s'enfuit dans la forêt. Vers 1883, ils réussissent enfin à terminer la



construction de l'église. Mais, dans le motif de la pierre d'un mur intérieur, on découvre... la face du diable!

En ce qui concerne M. Gervais, le soir, assis sur mon balcon, quand j'aperçois un cheval à l'épouvante, je me dis : « Ça, c'est M. Gervais ! »

Un méchant beau défi

La petite séduction

Réjeanne Cyr



Comme ça a l'air facile une émission de télévision quand on ne connaît pas ça! C'est ce qu'on a découvert en avril dernier avec la venue à Oka de *La petite séduction*.

Dès janvier, j'ai été approchée par Marie-Ève Maillé, technicienne en loisirs à la Municipalité d'Oka. Notre village avait été sélectionné pour participer à l'émission *La petite séduction* de Radio-Canada avec, comme artiste invitée, Lise Dion. Il faut rapidement mettre sur pied un comité d'organisation.

Comme le projet se divise en 5 blocs, il nous faut 5 responsables. Chacun des responsables a alors la tâche de s'adjoindre des coéquipiers. On essaie de rejoindre chaque organisme, les artistes et artisans, les commerçants, les écoles, les autochtones. En fait, tous ceux qui constituent notre communauté.

Les équipes se forment. La première rencontre voit poindre une profusion d'idées, de concepts et d'activités où chacun veut se mettre en valeur. Le consensus se fait en élaguant des options. Enfin, un premier projet est soumis.

Après plusieurs jours, le projet est refusé. On se replonge et on se colle davantage aux goûts de Lise Dion. Certains sont frustrés de devoir abandonner leurs idées mais un esprit d'équipe se crée.

On présente un deuxième projet qui est aussi refusé. On se sent utilisé par l'équipe de production pour réaliser «son» émission... Plusieurs veulent tout lâcher, surtout que le tournage se fera les 19, 20 et 21 avril. C'est le pire moment pour visiter Oka! La glace tarde à partir. Les cabanes à sucre sont fermées. Beaucoup de difficultés nous démotivent.



L'équipe de production nous retourne le projet avec des concepts assez «flyés». Ils utilisent nos idées et vont plus loin pour créer un projet d'envergure. Enfin, ça y est!

La réalisation

Chacune des équipes se met à l'œuvre pour réaliser sa portion d'émission. Marie-Ève Maillé s'occupe de la logistique pour l'hébergement des artistes et de l'équipe de production, pour les repas et pour les salles de travail. Dany Turcotte sera présentateur. Lise et Dany sont hébergés au Zibou de Éric et Guilaine Lebailly. L'équipe de tournage sera à La Roche des brises de St-Joseph.

Bloc 1 — L'arrivée Robert Turenne

Robert Turenne, responsable, et son équipe préparent l'arrivée de Lise Dion. C'est le branle-bas de combat pour coordonner la mise en œuvre. On veut faire arriver Lise par la plus belle entrée: le traversier. Hélas, on ne peut utiliser les traversiers à cause de la glace qui englobe encore le quai d'Hudson. Plan B: on utilisera un ponton.

On mobilise les enfants de l'école des Pins qui feront des fleurs. Surtout, on réalise un jeu de monopoly géant qui met en vedette les rues d'Oka. Des cabanes à pêche représentent l'Abbaye d'Oka, les vergers, les artistes et les artisans, le Club des Fermières d'Oka et, bien sûr, une prison où Dany se retrouvera.

Lise Dion se fait gâter, sur le ponton, par Chan Darith Khun, propriétaire de Shand Thaï avec des boissons et des plats exotiques. Dany l'attend sur le quai en compagnie du maire Yvan Patry et de beaucoup d'enfants auxquels se sont joints des parents.



Les paparazzi, Chantal Besner et Christian Lamothe.



Lise est impressionnée. Elle se prend pour Céline. Les enfants l'accueillent avec des fleurs. Le maire lui souhaite bienvenue et la conduit doucement vers le *Monopolise*. Robert Turenne, M. Fortune, les accueille et explique le jeu. On a fabriqué des pions conformes au jeu: une auto géante pour Lise et une brouette pour Dany. Bien sûr, les dés sont truqués. Lise arrête aux cabanes, décorées pour l'occasion, et reçoit des cadeaux. Marc LeBoulangé, qui personnifie un trappiste très crédible, donne à Lise des produits de la Trappe. Les artisans lui remettent une armoire en forme de violon fabriquée par Jean Denault. Les Fermières lui ont fait son dessert préféré: du pouding chômeur. Nathalie Labonté, du verger La Bonté de la Pomme, lui organise une cueillette de pommes. Nathalie a même mis au point un cidre de glace, cuvée Lise Dion. Dany remarque un carré de sable: la plage d'Oka.

En passant à go, Lise gagne un départ en calèche.



Bloc 2 — La légende

Réjeanne Cyr

Je suis responsable de cette partie. Il y aura d'abord une démonstration de chevaux aux Écuries Performance de Kevin Miron et Jennifer Rocheleau. Un cheval fait le tour des barils à toute vitesse. Ensuite, une partie de ballon nous fait apprécier la dextérité des chevaux.

Lise et Dany sont ensuite invités à monter à cheval. C'est un moment d'angoisse pour Lise mais elle s'adapte et apprécie l'expérience. Dany s'exécute comme un pro. On leur remet des médailles.

Ensuite, le tournage se transporte dans la Pinède. Le site est enchanteur. Robert Morin, conteur de légendes, et plusieurs enfants les attendent. On raconte la plantation de la Pinède. Des figurants mettent de la vie à notre histoire un peu adaptée:





Gérard Auclair, Annik Pellerin, Chloé Brouillard, Marcel Lauzon. Deux chanteuses amérindiennes, Mavis Étienne et Noreen Cree, nous interprètent un chant mohawk.

J'invite alors Lise à perpétuer notre belle pinède en plantant un pin dans le Parc Optimiste. Une plaque commémorative rappellera l'évènement. Elle est émue de planter «son» arbre, fourni par la pépinière Armand Dagenais.



Bloc 3 — Les années 50

Laurel Malboeuf et Claude Gosselin

Une surprise avait été réservée à Lise Dion. Sachant qu'elle raffole des années 50 et des mets italiens, Laurel Malboeuf et Claude Gosselin avaient préparé une journée *années 50* au restaurant Al Dente.

L'arrivée se fait en Oldsmobile 1952. Des gens dansent dans la rue. Puisqu'on manque de serveuse, on propose à Lise de prendre le poste. Une cinquantaine de personnes vêtues à la façon « années 50 » étaient assises dans le restaurant et attendaient de se faire servir. Lise prend les commandes. Le menu était une

« pizza Lise Dion » inventée par Claude spécialement pour l'émission. Cette pizza devait rester au menu tout l'été. Dany a mis la main à la pâte. Des élèves du cours d'art dramatique de l'École secondaire d'Oka, la troupe *La cour des miracles*, en costume d'époque a donné une représentation de rock & roll.

Lise s'est bien amusée et les participants aussi.



Bloc 4 — La grande surprise : Le Noël d'antan

Anne-Marie Auclair

On se transporte ensuite chez Jude Pomme au verger de Jude Lavigne, rang Ste-Sophie. Toute la semaine, les Fermières d'Oka sous la direction d'Anne-Marie Auclair, ont travaillé d'arrache-pied à faire un décor de Noël pour faire revivre à Lise ses Noël de jeunesse : arbre de Noël, cannes en bonbon, guirlandes. On avait même reproduit l'atelier du Père Noël.

Lise arrive en calèche dans un chemin bordé de cannes en bonbon. Du linge rouge est à sécher sur une corde : ce sont les vêtements du Père Noël. « La mère Noël, Anne-Marie, explique à Lise que les gens d'Oka ont préparé un Noël spécialement pour elle aux couleurs d'Oka... »¹ Des dizaines d'enfants sortent de l'atelier du Père Noël vêtus en lutin et l'invitent à les

1 Texte tiré du scénario final de *La Petite Séduction* à Oka, p. 13



suivre avec des cadeaux. Lise retombe en enfance. On se rend près du « Grand lutin », Robert Turenne, qui vérifie les noms sur la liste des enfants sages. Ouf! Lise et Dany y figurent.

La fée des étoiles, une animatrice de la Garderie Fleurs de pommier, est devant la bâtisse. Soudain plusieurs enfants cachés sous sa jupe, se montrent et disent bonjour à Lise. C'est mignon.



On invite Lise à entrer pour participer à un réveillon préparé pour elle. Dans la cabane, un party de Noël bat son plein. Des membres du Club de l'Âge d'or d'Oka dansent un set carré. D'autres jouent aux cartes. On invite Lise et Dany à danser le rigodon.

Ensuite, Lise est amenée au buffet où dinde, patates pilées, pâtés et desserts l'attendent. Diane Perrault, propriétaire du Casse-croûte Chez Diane, a même trouvé, avec la complicité de la recherchiste Mireille Blouin, la recette de beignes de la grand-mère de Lise et lui en a fait. Celle-ci, émue, ne peut s'empêcher de pleurer. On lui remet en cadeau une glacière du temps des fêtes remplie d'un réveillon de Noël pour emporter : dinde, tourtière, beignes, etc. C'est l'œuvre du Cercle de Fermières d'Oka. Marcel Lauzon, artisan d'Oka, a monté une crèche de Noël avec des santons de sa fabrication. Il en remet un à Lise. On lui donne aussi des mitaines rouges avec des clochettes qui appellent le Père Noël, Jude Lavigne.

Un autre cadeau d'envergure l'attend. Gérard Auclair a confectionné une maison de poupée avec plusieurs meubles faits à la main, couvre-lit tissé et beaucoup de détails bien finis. Lise pleure à chaudes larmes et dit : « C'était mon rêve de petite fille. »



Bloc 5 — La fête : L'Italie

Chantale Besner

La rencontre finale se fait au Club de golf. Chantale Besner avait organisé une fête italienne. Des musiciens italiens jouent et Vito Bucari interprète une chanson typique. Chacun a un foulard italien rouge et on en remet un à Lise et Dany. Des mimes italiens sont aussi présents.

En souvenir, Lise reçoit un scrapbook rempli des photos prises par Chantal et son mari, Christian Lamothe, tout au long de la fin de semaine, et un kit de scrapbooking. Le livre- souvenir a été fabriqué par Nicole Vincent, une artisane d'Oka.

Après les félicitations du maire, Lise s'adresse au public et se dit ravie de sa fin de semaine. Elle a trouvé une nouvelle famille et des liens d'appartenance.

La chorale d'Oka entonne alors une des chansons préférées de Lise *Emmène-moi* de Charles Aznavour. Tout se termine dans la danse.





Les flashes touristiques

De plus, le tournage permet de mettre notre village en valeur. Jacques Fournier, notre guide touristique pour l'occasion, présente différents points d'intérêt: le calvaire d'Oka, la route agro-touristique et des arts, Véloka.

Répercussions

Ce fut un travail prodigieux pour chacune des équipes de planifier et de réaliser les activités. Plusieurs heures de travail ont été nécessaires. Mais on en recueille les fruits:

- Implication soutenue de plusieurs citoyens,
- Cohésion et travail d'équipe,
- Goût de bâtir et d'entreprendre,
- Motivation de la population,
- Un souvenir ineffaçable pour plusieurs,
- De nouvelles amitiés.

Des traces du passage de l'émission resteront: la pizza Lise Dion, une plaque commémorative dans le parc Optimiste près du pin planté par Lise. On a constaté une légère augmentation du tourisme à Oka durant l'été. Oka a enfin une connotation positive dans la population du Québec.

Comme l'avait écrit la recherchiste de l'émission, Mireille Blouin, ce fut « un méchant beau défi. »

Marie-Ève Maillé – Coordonnatrice du projet

Étant coordonnatrice du projet *La petite séduction* à Oka, je dois vous faire part de mon enthousiasme d'avoir rencontré de nouvelles personnes habitant Oka et surtout d'avoir travaillé avec une équipe exceptionnelle. Le bénévolat étant en voie d'extinction, je tiens à vous remercier personnellement d'avoir donné de votre temps pour notre municipalité : OKA. Je dois vous avouer, en toute honnêteté, que l'émission *La petite séduction* tournée à Oka a été parmi les émissions 2007 les plus appréciées si on se fie aux commentaires reçus. L'artiste invitée, Lise Dion, était très touchée. Nous devons être fiers d'habiter Oka car le résultat était époustoufflant. Nous avons su faire ressortir les beautés de notre beau village. Je regardais l'émission et j'en avais la chair de poule. Quel travail !!! Ce fut une belle expérience pour tous et chacun qui ont contribué à faire de cette émission un franc succès. Merci beaucoup de m'avoir fait vivre cette expérience unique en son genre.



Chantale Besner — Responsable du bloc 5

J'ai adoré mon expérience malgré un week-end chargé d'émotions et épuisant, avec mes 42 heures de bénévolat du 20-21-22 avril.

Étant résidente d'Oka depuis seulement 3 ans, mais surtout éloignée du village, mes contacts avec les Okois étaient restreints. Participer à *La petite séduction* m'a permis de faire de merveilleuses rencontres avec les habitants de ma ville. Des liens d'amitié se sont créés et plus rien ne pourra venir briser ce lien si unique et si intense. Malgré tout le travail qu'à demandé l'émission, le point le plus positif est vraiment les gens que j'ai découverts et aussi mon village. J'ai maintenant besoin de m'impliquer, de donner de mon temps et de participer aux prochaines activités à Oka.

La petite séduction a rapproché les gens. C'est le plus important à retenir. Je vous aime.



Robert Turenne — Responsable du bloc 1

L'aventure de *La petite séduction* a permis à plusieurs citoyens d'Oka de faire connaissance et de travail sur un projet commun. Quel projet rassembleur ! Quelle énergie de création ! Tous les participants ont fait preuve de beaucoup de bonne volonté.

Je me souviens de la première réunion avec l'équipe de tournage. Les responsables de modules étaient réunis avec eux et nous avons discuté pendant quelques heures. À la deuxième rencontre, un des responsables de Radio Canada nous disait qu'ils avaient été surpris du peu de personnes présentes (moins de 10!). Ils pensaient que le projet ne marcherait pas, faute d'intérêt ! Ils ne connaissaient pas les Okois et Okoises !! Il n'y avait pas beaucoup de monde parce que toutes les équipes étaient bien organisées et les volontaires (très nombreux) attendaient avec impatience leurs listes de tâches ! Je vous assure qu'ils ont été aussi surpris que Lise Dion lors du tournage !!



Claude Gosselin – Coresponsable du bloc 3 (Resto Al Dente)

Quand on m'a parlé de *La petite séduction* cette émission de télé, j'ai été emballé. C'était une belle occasion de parler positivement d'Oka d'un point de vue touristique. Mais je n'avais pas réalisé toute l'implication qu'il fallait donner et toute la mise en scène qu'il fallait faire pour donner tout l'effet de surprise auquel Radio-Canada s'attendait. Il fallait aussi rester très positif malgré les obstacles car nous ne sommes pas des gens de théâtre et de spectacle. Mais nous formions une équipe très dynamique et créative et je pense que tous ceux qui verront l'émission en seront fiers et reconnaissants. Pour moi, ce fut très motivant et ça m'a permis de faire de belles rencontres positives au sein de notre communauté. Merci à tous ceux et celles qui ont participé au projet et permis sa réalisation.

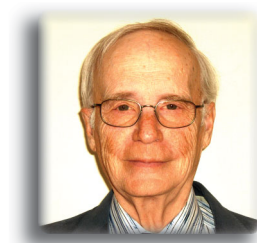


Extrait d'une lettre de Marie-Ève Maillé aux responsables du projet

Je tiens à vous faire part de commentaires choisis parmi ceux reçus des résidents d'Oka, des régions avoisinantes et extérieures, durant les jours qui ont suivi l'émission. Voici un commentaire d'un résident d'Oka : *Laissez-moi vous exprimer toute ma fierté d'être originaire d'Oka. Vous y avez mis le paquet et l'on reconnaît bien la générosité des habitants. J'en ai encore la chair de poule.* Voici un autre commentaire d'une dame de Québec : *Félicitations à tous les gens d'Oka pour la belle émission La petite séduction que vous nous avez fait vivre en compagnie de Lise Dion. On dit que l'union fait la force mais vous nous avez démontré aussi que l'union fait aussi de belles amitiés et permet de créer de grandes choses. Bravo ! C'est tellement gentil et c'est comme recevoir une médaille. Ceci démontre que nous avons accompli quelque chose d'extraordinaire et qui a été apprécié. Ce sont des moments inoubliables qui vont rester gravés dans nos mémoires.*

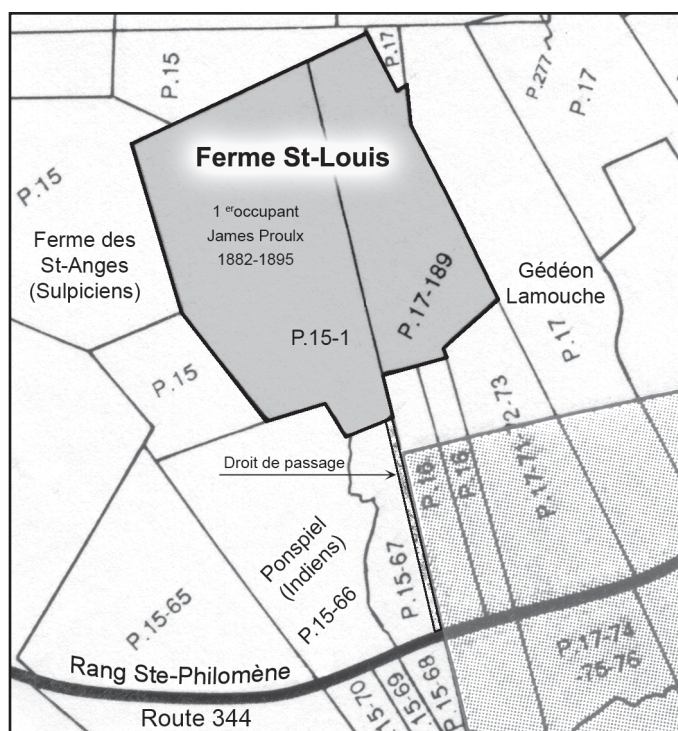
Ferme St-Louis

Marc Bérubé



1882 — Ouverture d'une nouvelle ferme

L'agriculture était à l'honneur à Oka en 1882, un an après l'arrivée des Trappistes. L'influence des moines habiles à cultiver la terre se faisant sentir, M. William Leclair p.s.s, directeur de la mission, en profita pour ouvrir de nombreuses fermes sulpiciennes dont le Séminaire resta propriétaire durant plusieurs années. De ce fait, on faisait d'une pierre deux coups: on aidait de jeunes cultivateurs nouvellement arrivés des paroisses environnantes, comme St-Benoît, St-Joseph-du-Lac et St-Placide, en leur louant des terres ou en séparant les revenus moitié-moitié. Cela faisait l'affaire des nouveaux venus qui avaient très peu de moyens financiers et qui voulaient élever une famille. Par la suite, ces cultivateurs pouvaient, soit racheter la terre qu'ils avaient cultivée ou s'établir sur une autre ferme achetée dans les environs lorsqu'ils en auraient les moyens.



Fonds: SHO

Ferme St-Louis (superficie 125 arpents) sur une carte de 1991 de la Municipalité d'Oka.

On remarque le chemin (droit de passage) partant du rang Ste-Philomène (route 344) et longeant le lot P-16 pour se rendre à la ferme St-Louis

Cette nouvelle ferme, M. Leclair p.s.s. l'a ouverte sur le chemin Ste-Philomène dans l'Anse à Oka (route 344 aujourd'hui), au nord de la Baie des Indiens. Pour s'y rendre à partir du chemin Ste-Philomène, il faut prendre une montée. Celle-ci est un droit de passage d'une longueur de plusieurs arpents et de 15 pieds de largeur du côté nord du chemin, car cette terre a la particularité d'être enclavée. En se servant d'une carte de la ville d'Oka, on y arrive en suivant le lot P-16 du côté ouest.

Pour en arriver à des dimensions convenables, le directeur de la mission a regroupé des terrains occupés autrefois par les Indiens, et qui n'étaient plus cultivés ou complètement abandonnés depuis quelques années. Selon M. Urgel Lafontaine, vicaire à Oka au début des années 1900 et qui raconte l'ouverture et les premières années de cette ferme, presque tout était à faire ou à réparer: maison, clôtures, grange, etc.

Situation de la ferme en 1882

Cette ferme qui part du chemin Ste-Philomène, est bornée à l'est par la propriété Gédéon Lamouche, au nord par des terrains occupés par les Indiens et à l'ouest par des terrains occupés par les Ponspiel.¹

Les premiers occupants

James Proulx, le premier occupant de la nouvelle ferme, y cultiva la terre de 1882 à 1895.² Il a eu comme épouse Marguerite Denys.³ Durant ces treize années, différents travaux ont été exécutés sur la ferme. En 1882, une grange y fut transportée. De 1882 à 1888, Olivier Lamouche, un employé du séminaire, qui demeurait dans le voisinage de la ferme, vint lui aider à faire les clôtures. En 1888, des travaux importants sont faits à la grange et des travaux d'épierrement du sol sont en marche.

Durant l'administration Lefebvre, de 1885 à 1895, c'est à dire jusqu'à l'arrivée du 2^e occupant, la ferme rapporte un maigre profit de 142.19 \$

- 1 Urgel Lafontaine p.s.s cahier 14, p. 59-60. Notez qu'aujourd'hui le nom Ponspiel s'est transformé en Bonspille
- 2 Fiches manuscrites non indexées de René Marinier p.s.s
- 3 Fiches généalogiques de Pierre Bernard

Jean-Baptiste St-Pierre, 2^e occupant — 1895-1905

Durant une période de dix ans, Jean-Baptiste St-Pierre cultiva la ferme St-Louis et s'appliqua à augmenter le rendement annuel. Les recettes s'améliorèrent graduellement, de même que les profits, qui se chiffraient à 756.59 \$ jusqu'en 1905.

À ce moment-là, très peu de dépenses avaient été engagées pour la réfection des bâtiments et des clôtures. C'est pourquoi le séminaire décida de vendre la ferme à Jean-Baptiste St-Pierre pour un montant de 2 500 \$. L'acquéreur, selon M. Lafontaine, en tira un bon parti en rénovant la maison, en bâtissant une grange neuve et en améliorant le sol.



Fonds : Solange Dagenais Valiquette

Jean-Baptiste St-Pierre et son épouse Célanire Cardinal

1905 — Achat de la ferme par Jean-Baptiste St-Pierre

Voici en résumé le contrat de vente n° 25788 (voir un extrait de ce contrat reproduit en page 24), le vendeur étant le Séminaire de St-Sulpice et l'acheteur Jean-Baptiste St-Pierre.

Le 29 septembre 1905, devant le notaire Joseph Girouard de St-Benoît, le Séminaire de St-Sulpice vendait la ferme St-Louis en *franc-alleu-roturier*⁴ à perpétuité avec les garanties de droit à M. Jean-Baptiste St-Pierre, cultivateur, demeurant en la paroisse de l'Annonciation dans le district de Terrebonne, un lot de terre situé dans l'Anse, faisant partie du lot de terre désigné sous le numéro quinze (P-15) sur le plan de la dite paroisse de l'Annonciation, contenant environ cent-vingt-cinq arpents en superficie, sans garantie de mesure précise, ayant dans la ligne Nord dix arpents et trois quarts de largeur, dans la ligne Est, douze arpents et un quart de longueur, dans la ligne Ouest, dix arpents et demi de longueur, etc. L'acquéreur ayant déclaré ne savoir signer, après lecture faite, M. William Lalonde, garde forestier de l'Annonciation, appelé comme témoin, a signé.

Jean-Baptiste St-Pierre (1^{re} génération) : origines et mariage

Jean-Baptiste St-Pierre, né le 9 mars 1845, avait donc 51 ans, et son épouse, Célanire (Céline) Cardinal, née le 7 octobre 1838, en avait 57, lorsqu'ils sont venus prendre charge de la ferme St-Louis, à l'emploi des Sulpiciens en 1896.

4 Franc-alleu: Féodal, terre libre ne relevant d'aucun seigneur et exempté de toute redevance.
Roturier: Qui n'est pas noble (Larousse)

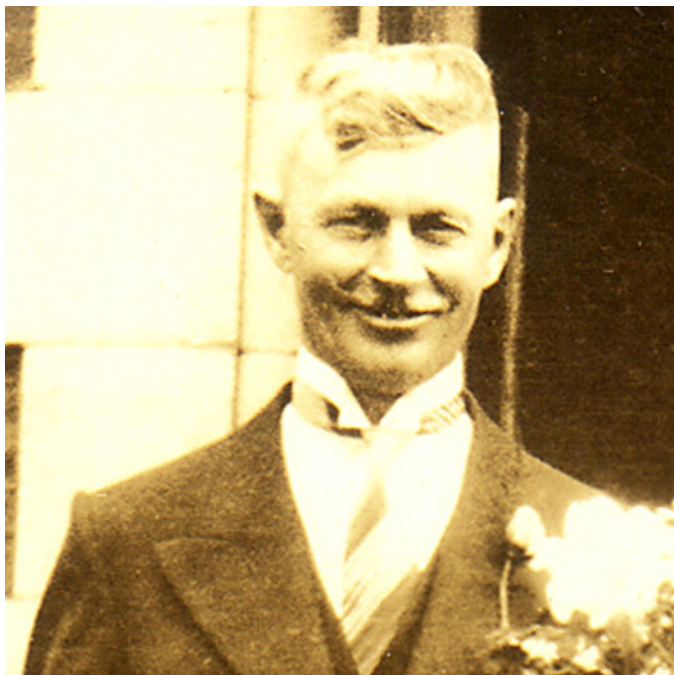
Jean-Baptiste, originaire de Ste-Geneviève de Pierrefonds et Célanire (Céline) ont célébré leur mariage le 6 octobre 1868 à l'Île Bizard, lieu de résidence de l'épouse. Jean-Baptiste St-Pierre est décédé à Oka le 14 mai 1926 à l'âge de 81 ans. Célanire (Céline) Cardinal est décédée à Oka le 11 décembre 1926 à 88 ans.

Enfants de Jean-Baptiste St-Pierre (2^e génération)

Jean-Baptiste St-Pierre et Célanire Cardinal ont mis au monde quatre enfants, qui étaient tous adultes en 1896 lorsqu'ils arrivèrent sur la ferme St-Louis. Je vous les présente par ordre chronologique des naissances :

- **Délina**, l'aînée des enfants, née en 1870, a épousé Joseph Amable Roussin le 7 janvier 1895 à Oka. Elle devait donc être absente du nid familial en 1896 lorsque ses parents sont arrivés à la ferme. Les Roussin ont eu au moins un enfant, Marie-Louise. Délina est décédée le 18 octobre 1958 à Oka.
- **Stanislas** est le plus âgé des trois garçons. Il est né le 23 août 1877 à Oka. Le 28 janvier 1907, il a épousé Albertine Lacroix à Oka. Albertine est née le 13 novembre 1884 et est décédée en mai 1965.

Le couple Stanislas et Albertine donna naissance à onze enfants dont la troisième, Yvonne, sera prise en charge dès son jeune âge par son oncle Adélard et sa tante Anna qui n'ont pas eu d'enfants. Dans un article à venir, nous ferons l'histoire de la ferme St-Jude, et du même coup, nous donnerons plus de détails sur la famille de Stanislas, qui a habité cette ferme appartenant aujourd'hui à Serge Lauzon.



Fonds : Solange Dagenais Valiquette
Adélard St-Pierre lors du mariage d'Yvonne

- **Adélard**, né en 1880, a épousé Anne-Marie (Anna) Durocher le 8 septembre 1903 à Oka. Anna est décédée le 3 juin 1974 à Oka. Adélard est décédé à Oka le 15 juin 1966. Il sera l'héritier de la ferme. Le couple n'ayant pas eu d'enfants prendra à sa charge Yvonne, le troisième enfant de Stanislas dont ils étaient le parrain et la marraine. Yvonne fut élevée d'une façon assez austère par sa tante Anna qui, semble-t-il, était assez sévère, mais elle ne manqua jamais du nécessaire. Nous y reviendrons un peu plus loin dans le texte. Adélard est décédé à Oka le 15 juin 1966.
- **Hormidas**, est décédé à Oka le 19 janvier 1961.

Donation de la ferme de Jean-Baptiste à Adélard

Dans un contrat notarié, enregistré sous le n° 28298 le 2 août 1909, devant le notaire Z.N. Raymond de St-Placide, Jean Baptiste St-Pierre, cultivateur d'Oka et Dame Célanie alias Céline Cardinal, son épouse, font donation entrevifs à Adélard St-Pierre, journalier de la Cité de Montréal, leur fils, et à Dame Anna (Anne-Marie) Durocher leur bru, une terre déjà décrite dans la transaction précédente du 9 septembre 1905 entre le Séminaire et Jean-Baptiste St-Pierre. Cela comprend les bâtisses, outils et instruments aratoires, meubles de la maison, etc.

Certaines conditions sont énumérées dans le contrat et je vous cite celles qui ont un certain intérêt :

- Payer une somme de 380 piastres à Délima St-Pierre, la soeur aînée d'Adélard et fille des donateurs;⁵
- Obligation au donataire de fournir et donner à Marie-Louise Roussin, fille de Délima St-Pierre, à sa majorité ou à son mariage, une vache à lait;
- Payer une somme de 1 200 piastres pour arrérages dus au Séminaire.

Faisons le point, pour bien nous situer dans le temps. Anna Durocher et Adélard St-Pierre sont propriétaires de la ferme depuis le 2 août 1909. Ils sont maintenant obligés de loger, vêtir et nourrir les donateurs, Adélard et Anna St-Pierre, leur vie durant et jusqu'au décès du survivant d'entre eux d'une manière convenable, et ce tant qu'il leur plaira d'habiter avec les donataires.

⁵ Donateur : Personne qui fait un don pour diverses raisons.
Donataire : Personne qui reçoit un don.



Fonds : Solange Dagenais Valiquette
Marie-Louise Roussin (fille de Délima) et Yvonne St-Pierre (fille de Stanislas).
Vers 1940, les cousines posent devant la maison de la ferme St-Louis.

Cette dernière condition du contrat notarié est un résumé de ce qui est écrit officiellement dans le contrat qui se termine ainsi : *Après lecture faite, les donataires ont signé, mais les donateurs ont déclaré ne savoir signer, en présence de M. Herménégilde Leroux, bourgeois de St-Placide, témoin requis aux présentes qui a signé avec nous Notaire. (Signé) Adélard St-Pierre, Anna Durocher, H. Leroux. Z.N. Raymond, notaire. Vraie copie de la minute demeurée en mon étude. Z.N. Raymond, Notaire.*⁶

Adélard et Anna sont mariés depuis le 8 septembre 1903 et ils n'ont pas encore d'héritiers après 6 ans de mariage et leur union ne produira pas de descendance.

Naissance d'Yvonne St-Pierre (3^e génération)

Le destin arrange parfois les choses de la bonne façon. Le 11 avril 1911 naît le troisième enfant de Stanislas St-Pierre et d'Albertine Lacroix. Yvonne est baptisée le lendemain à l'église d'Oka, dont les cloches annoncent en grande pompe l'heureux événement. Comme par hasard, Adélard et Anna sont conviés pour devenir parrain et marraine de l'enfant. Ce n'est que le prélude, car ce beau cadeau printanier

⁶ Contrat n° 28298 passé le 2 août 1909 devant le notaire Z. N. Raymond

viendra agrémenter la vie d'Anna et d'Adélard dans un futur assez rapproché. Yvonne, encore en bas âge, sera désormais confiée à sa nouvelle famille, Anna et Adélard, de même que les grands parents Jean-Baptiste et Cénalire, toujours vivants et qui habitent chez Adélard.

Yvonne avait environ 15 ans lorsque «pépère et mémère» St-Pierre sont décédés en 1926. Adélard était d'un tempérament très doux et facile à vivre mais Anna, un peu maniérée et prétentieuse, était assez sévère avec son entourage. Yvonne a dû en souffrir un peu.

Rencontre d'Yvonne St-Pierre et de Georges Dagenais

Autrefois, c'était la coutume que les parents choisissent un prétendant pour leur fille à marier. C'est ce qui arriva dans le cas présent. Le père avait l'oeil sur un prétendant de bonne famille. Il fit une veillée d'amis à la maison et invita Georges Dagenais à y participer. Yvonne était présente.

Yvonne, née le 11 avril 1911, avait 21 ans lorsqu'elle a épousé Georges, l'aîné des enfants d'Éloi Dagenais et d'Elcée Demers. Le mariage eut lieu à l'église d'Oka le 2 juillet 1932. Georges, né le 14 avril 1909, avait 23 ans.



Fonds : Solange Dagenais Valiquette
1932, mariage de Georges Dagenais et Yvonne St-Pierre.
À gauche Annette et à droite Évana, sœurs de Georges

Vente de la ferme à Georges Dagenais

Trois ans et quelques mois ont passé depuis le mariage de Georges et Yvonne. Trois enfants sont nés: Georgette, Fernand et Aimé. L'occasion leur est alors offerte d'acheter la ferme qui appartient encore à leurs protecteurs, Adélarde et Anna avec qui ils habitent. Adélarde aura bientôt 56 ans. Les deux pensent à une retraite bien méritée et veulent finir leurs jours au village d'Oka.

Le 16 novembre 1935, le rêve de Georges et d'Yvonne se réalise, devant le notaire Achille Chaurette de St-Eustache (contrat n° 28191). Ils achètent la ferme avec les animaux, les instruments aratoires, le tout mentionné sur une liste. Les vendeurs se réservent le droit de continuer à occuper la maison avec l'acquéreur jusqu'au 1er mai 1936, et de recevoir leur visite et de se servir d'un cheval et de voitures pour promenades ou affaires, etc.

Les enfants de Georges Dagenais et Yvonne St-Pierre (4^e génération)

Ils sont au nombre de huit. Les trois premiers sont nés alors que l'oncle Adélarde et la tante Anna vivaient encore à la ferme. Ils déménagèrent au village en 1936. Voici les enfants, présentés par ordre chronologique des naissances:

- **Georgette**, l'aînée, est née et baptisée le 10 avril 1933 à Oka. Elle s'est mariée à Vianney Turcot le 28 juillet 1956 à St-Louis-de-France, Brownsburg.
- **Fernand** est né le 16 et baptisé le 17 juin 1934 à Oka. Ordonné prêtre le 22 avril 1962 à Oka par M^{gr}. Émilien Frenette, évêque de St-Jérôme, il deviendra lui-même évêque.
- **Aimé** est né le 24 et baptisé le 25 juillet 1935 à Oka. Il épouse Pierrette Lépine le 1er juillet 1958 à St-Louis-de-France, Brownsburg.
- **André** est né et baptisé le 13 septembre 1936 à Oka. Il est marié à Sylvia Leclair le 5 septembre 1959 à St-Louis-de-France, Brownsburg.
- **Solange** est née le 29 décembre 1937 et baptisée le 3 janvier 1938 à Oka. Elle épouse Yves Valiquette le 23 juillet 1960 à St-Louis-de-France, Brownsburg.
- **Réal** est né le 23 et baptisé le 24 février 1940 à Oka. Il épouse Jacqueline Ouellette le 10 octobre 1964 à St-Jean-Marie-Vianney, Montréal.
- **Marguerite** est née le 5 et baptisée le 6 juillet 1941 à Oka. Elle épouse Robert Lemay le 6 mai 1972 à Notre-Dame-de-Grâce, Longueuil.
- **Suzanne**, née le 28 avril 1944 et baptisée à Oka, épouse Gérald Ayotte le 21 mai 1971 à la chapelle de l'évêché de St-Jérôme.



Fonds: Solange Dagenais Valiquette

En arrière-plan: Elsée Demers et son époux Éloi Dagenais; leur fils Georges; Fernand et Aimé (fils de Georges); Joseph-Philias Dagenais, père d'Éloi.

À l'avant: Annette, Evana et Lucien (enfants d'Éloi); Gilberte Dagenais, fille de Joseph (frère d'Éloi); Henri (fils d'Éloi).



Fonds : Solange Dagenais Valiquette

Yvonne et ses filles Georgette, Solange, Marguerite et Suzanne

Enfance à la ferme, racontée par Georgette⁷

Tous les enfants sont nés à la ferme. Les trois premiers sont nés alors que l'oncle et la tante (Adélard et Anna) demeuraient sur la ferme, soit avant 1936. Georgette, l'aînée, était une fille de maison. Jamais elle n'allait travailler à l'étable. Elle préférait faire les repas et l'entretien de la maison. Elle nous raconte l'incident qui a le plus marqué sa tendre enfance. Fernand avait quatre ans et Georgette cinq ans. Cette dernière était dehors à côté de la maison. Elle a vu un cheval qui passait à toute vitesse dans le chemin à côté de la maison. Le cheval blessa Fernand à la tête avec l'un de ses sabots dans sa course folle et ce coup le fit rebondir. Aujourd'hui, il porte encore sur le front, 70 ans après, une cicatrice qui est le résultat de cette blessure. « Le docteur Guilbault et mémère Dagenais emmenèrent Fernand à l'hôpital St-Luc et la tante Annette venait garder les enfants à la maison lorsque papa Georges et maman Yvonne faisaient les visites à l'hôpital »

Études primaires

Les cinq premiers enfants ont fait leurs études primaires à l'école de l'Anse à Oka. Georgette, instable à l'école, était préoccupée par ce qui se passait à la

maison. D'abord pour son père, qui était malade d'un cancer depuis 1941 et qui voyageait de l'hôpital à la maison. Ensuite pour sa mère, qui a été malade avant la naissance de Margot (Marguerite) en 1941. C'est Georgette qui a pris la charge des repas et du ménage. Elle n'avait que huit ans à cette époque. Lorsque le père était malade, il y avait un engagé du nom de Pierre qui aidait pour les travaux de la ferme. C'était un orphelin que venait de Montréal. Il restait alors à plein temps à la ferme.

Vente de la ferme à Rosario Turcot

Quelques 6 mois avant son décès, Georges, sentant venir la fin, vendit la ferme à Rosario Turcot, hôtelier dans le village d'Oka, et homme bien connu des citoyens de la place. Cette acquisition se fit dans le but de faire un placement. Il est à noter que Rosario était le père de Vianney, qui deviendra le futur époux de Georgette Dagenais.

Déménagements multiples d'Yvonne et de ses enfants

Après la vente de la ferme, le 28 octobre 1944, Yvonne et les huit enfants transportèrent temporairement leurs pénates à la maison de ferme de René Trépanier

⁷ Entrevue de Georgette et Solange Dagenais réalisée le 19 novembre 2007 à la Société d'histoire d'Oka par Marc Bérubé et Réjeanne Cyr.



Fonds : Solange Dagenais Valiquette

Maison d'Yvonne et ses enfants, en 1945, au nord de la rue St-Michel à Oka.

Cette maison est aujourd'hui démolie et le terrain sert de clos à bois pour le Carrefour du Bricoleur.

dans le rang Ste-Germaine.⁸ Environ six mois après le déménagement, après quatre ans de souffrance et de maladie, Georges succombait le 24 avril 1945. Il n'avait vécu que 36 ans et 10 jours.

C'était la désolation chez Yvonne et sa jeune marmaille, mais la vie continue. Armée d'un courage à toute épreuve, elle va continuer son chemin en pensant qu'elle en a vu d'autres et que l'avenir lui réserve une meilleure destinée.

À ce moment, Georgette avait 12 ans et malgré son jeune âge, était d'une grande utilité pour sa mère. La plus jeune, Suzanne, n'avait pas encore un an.

Peu de temps après le décès de son mari, Yvonne achète une maison à Oka, soit le 30 mai 1945. Cette maison était la propriété de Rosario Turcot. Elle était située dans le village d'Oka au nord de la rue St-Michel, en bas de la côte au numéro P-17-77 du cadastre officiel du village d'Oka. Cette maison fut témoin de la première rencontre de Georgette et de Vianney Turcot.

Malgré l'achat de cette maison, Yvonne déménage à St-Joseph-Du-Lac avec sa famille et y fera un séjour d'environ trois ans à loyer, avant de revenir à Oka sur la rue St-Michel. En 1948, Georgette, âgée de 15 ans, travaille quelques temps dans la maison privée d'un médecin de Terrebonne, le docteur Paquin. Elle s'occupait des sept enfants. Elle alla ensuite demeurer et travailler à Brownsburg pour la C.I.L.

⁸ Cette ferme est aujourd'hui la propriété de Jacques Dagenais, neveu de Georges.

À ce moment, Fernand était pensionnaire au Collège de Montréal où il fit son cours classique avec l'aide du curé Nadeau et des Sulpiciens. Durant quelques années, presque toute la famille a déménagé à Brownsburg. Quatre enfants s'y sont mariés, soit Georgette, Aimé, André et Solange, et y ont travaillé durant plusieurs années à l'usine de la C.I.L.

Mariée à Vianney Turcot le 28 juillet 1956 à Brownsburg, Georgette revint à Oka avec lui pour demeurer sur la rue l'Annonciation, dans un petit domaine appartenant à Rosario Turcot, père de Vianney. Sur ce domaine, il y avait un petit chalet situé près des familles Dourte et Fournier en bas de la côte de l'Annonciation, dans la célèbre pinède. Ce fut à cet endroit que le couple, Georgette et Vianney, a élevé 7 enfants. Ils ont maintenant 4 petits-enfants. Georgette a donné beaucoup dans sa vie.

Confidences de Solange

Maintenant, c'est au tour de Solange de nous raconter quelques bribes de son vécu. Pour sa part, elle avoue avoir eu une vie plus encadrée en arrivant à Brownsburg avec ses frères et soeurs, Georgette, Aimé et André, qui avaient de très bons salaires à la C.I.L. Elle devait d'abord voyager à Lachute pour terminer sa 10^e année au couvent des Soeurs de Sainte-Croix, ce qu'elle fit durant un an et quelques mois. Durant l'été, elle travaillait à la C.I.L. pour payer ses études. Ensuite, elle est allée comme pensionnaire à l'École normale à Montréal dans le but d'y faire ses études d'enseignante. C'est par l'entremise du

De 1948 à 1968, il y eut plusieurs ventes successives de la ferme en totalité ou en partie. Voici les dates et les numéros des contrats :

6 juillet 1948 — n° 65901

Vente par Rosario Turcot à Antonio Normand d'une partie de la ferme, lot P-15-1 moins une lisière de terre;

6 juillet 1948 — n° 65902

Vente par Rosario Turcot à Placide St-Pierre d'une partie de la ferme, soit le lot P-17-189 et une lisière de terre sur le lot P-15-1. Placide était le fils de Stanislas St-Pierre et le frère d'Yvonne;

22 novembre 1949 — n° 6882

Une transaction a été faite à cette date mais nous n'avons aucun détail;

15 novembre 1951 — n° 73389

Vente par Placide St-Pierre à Hector Cataford, de la partie de la ferme achetée le 6 juillet 1948. Hector était marié à Maire-Louise Roussin, petite fille de Jean-Baptiste St-Pierre;

9 juin 1953 — n° 76938

Vente par Antonio Normand à Jean-Paul Larivière de la partie de la ferme achetée le 6 juillet 1948 de Rosario Turcot;

2 mai 1956 — n° 84557

Vente par Hector Cataford à Jean-Paul Larivière, de la partie de la ferme acquise le 22 novembre 1949 de Placide St-Pierre. Notez qu'à ce moment, Larivière est propriétaire de la

ferme originale en totalité. La maison de ferme sera incendiée durant cette période;

10 décembre 1958 — n° 92800

Jean-Paul Larivière, devant déclarer faillite, vend la propriété de nouveau divisée en 2 parties à 2 acheteurs qui sont Hervé Larivière et Jean-Baptiste Larivière, et ceci en présence du syndic M.J.G. Bissonnette;

14 août 1962 — n° 106093

Rachat de la ferme en totalité par Jean-Baptiste Larivière;

27 mai 1968 — n° 129347

Jean-Paul Larivière, cultivateur à Oka, vend une partie de la ferme à René Lamouche et Dame Andrée Gabriel. Le lot P-15-1 d'environ 80 arpents moins une lisière d'environ 12 arpents;

15 août 1988 — n° 281610

Donation de René Lamouche à Charles Lamouche, son fils, agriculteur et Dame Marie-Josée Varin, son épouse. Ces derniers sont encore propriétaires en 2007.

Je n'ai pas fait de recherche sur l'autre partie de la ferme, soit le P-17-189 qui appartenait à Jean-Paul Larivière en 1962.

Les personnages principaux de cette histoire sont Georges Dagenais et Yvonne St-Pierre. Ils ont beaucoup de mérite et leurs descendants peuvent en être fiers. J'espère que par leur exemple, ils feront de nous des êtres meilleurs et plus forts contre l'adversité.



Fonds : Vianney Turcot
Rosario Turcot et Géraldine Laurin

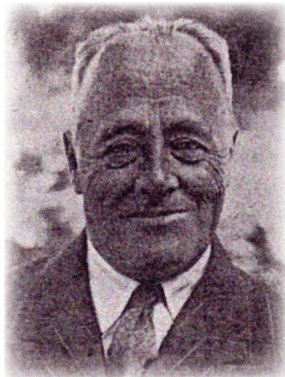
La petite histoire du Cercle récréatif d'Oka

Denise Bourdon



Dans le dernier numéro d'*Okami* (automne 2007), je vous présentais le Cercle récréatif d'Oka (CRO). Le bulletin dont je tirais mes renseignements était celui qui clôturait la deuxième année de fonctionnement de cet organisme. Je dois vous signaler qu'en reproduisant la couverture de ce bulletin,¹ la date, 1945, a été malencontreusement supprimée. On peut supposer que le Cercle a pris forme à l'été 1944. Mais, jusqu'à ce jour, je n'ai trouvé aucun document relatant les activités de cette première année de fonctionnement.

Dans ce numéro souvenir de 1945, Gérard Marcoux, directeur du bulletin, écrit : « ... à un an d'âge, le CRO a vraiment conquis sa place... Tous les sports y sont allés d'un fier train (sic)... En un mot, de vacances mornes autrefois, on a su faire des jours de loisirs bien agrémentés et pour tous les goûts... ».



Fonds : SHO
Joseph Jacob

En effet, des activités, il y en aura certainement pour tous les goûts car une liste impressionnante s'impose à nous : balle molle, tennis, équitation, golf, bridge-duplicata, bowling, fêtes nautiques (canots, chaloupes, régates), ping-pong, ballon volant, hockey, activités sociales (soirées dansantes, réceptions). En peu d'années, toutes ces activités, sportives

ou non, seront mises sur pied et seront soutenues par un comité pour chacune d'elles !

Dès 1945, le Bureau de direction est composé :

- d'officiers honoraires
- d'officiers (i.e. un conseil d'administration)
- de directeurs

1 *Okami*, vol. XXII, n°2, automne 2007, p. 27.

- d'officiers spéciaux : aviseur légal et vérificateur car en 1948, on obtiendra une charte d'incorporation
- il y aura même un secrétariat et un aumônier.

Déjà en 1945, on fait le bilan d'un été fort actif : Guy Lefebvre nous rappelle dans son article que c'est Joseph Jacob qui préside la section fort populaire de la BALLE MOLLE. Déjà la ligue est formée de trois clubs :

- *CHEZ FRANK* (formé surtout de villégiateurs)
- *ÉQUITATION* (recrutait parmi les résidents d'Oka)
- *BERCHMANS LAURIN* (regroupait des jeunes d'Oka et de Montréal)

C'est ce dernier qui remporta les honneurs cette année-là.

Toujours en 1945, grâce à Maurice Beaudry, responsable, la saison de TENNIS fut des plus actives... Il y eut, dès le début de l'été, des tournois pour choisir ceux et celles qui se qualifieraient pour les rencontres avec l'étranger (sic). Finalement, Pierrette del Vecchio et le Dr Raymond Langevin gagnèrent les coupes. Il faut noter qu'Oka recevait de nombreux clubs « de l'extérieur » : Sainte-Rose, Sainte-Thérèse, Verdun, Saint-Viateur, Saint-Eustache, Saint-Vincent-de-Paul, Sainte-Dorothée, Laval-sur-le-lac... Ces tournois se jouaient sur le terrain de tennis de *CHEZ FRANK*, un casse-croûte et un lieu d'amusement très populaire à l'époque et dont plusieurs se souviennent encore.



Fonds : SHO
Maurice Beaudry

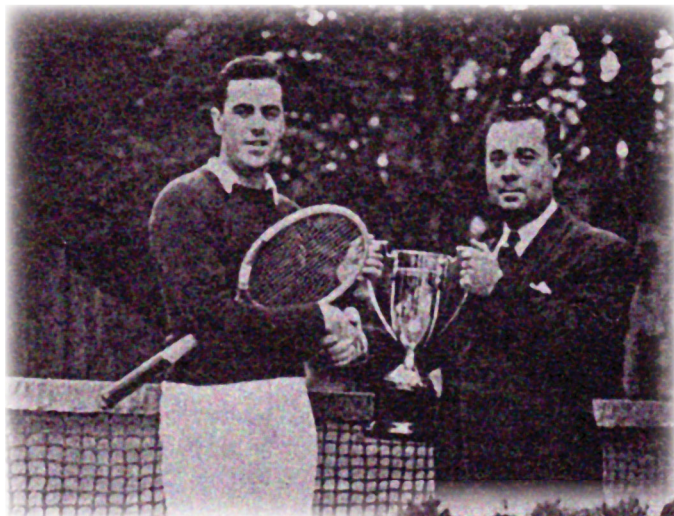
Toujours en 1945, les amateurs de GOLF d'Oka profitent d'une saison de grande activité. Grâce à l'initiative de Philippe Lefebvre et d'Edouard

Ouellette, l'intérêt y est soutenu et une cinquantaine de membres participent aux tournois spéciaux. Les voici, tel que mentionnés dans le bulletin souvenir de 1945: *two-balls-foursome*, *one-ball-four-clubs* et « tournoi-mystère ».

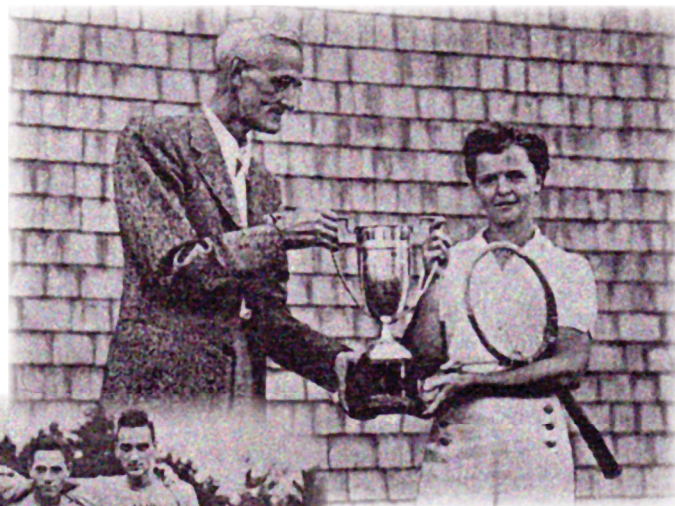
Et c'est ainsi que dès sa deuxième année de fonctionnement, le CRO s'avère un organisme fortement implanté dans la communauté d'Oka,

dynamique et très efficace. L'objectif de départ: « intéresser et amuser les jeunes d'Oka » y est déjà fortement atteint.

Dans le prochain numéro d'*Okami*, je continuerai à vous faire connaître les diverses activités qui se sont déroulées au fil des années (jusque vers 1960), et à vous présenter ces gens compétents et dévoués qui ont su faire connaître le village d'Oka à beaucoup « d'étrangers » et à le leur rendre si attrayant que certains sont même venus s'y établir par la suite.



Fonds: SHO
Philippe Lefebvre et Philippe Laberge



Fonds: SHO
Pierrette Del Vecchio et J.A. Constant

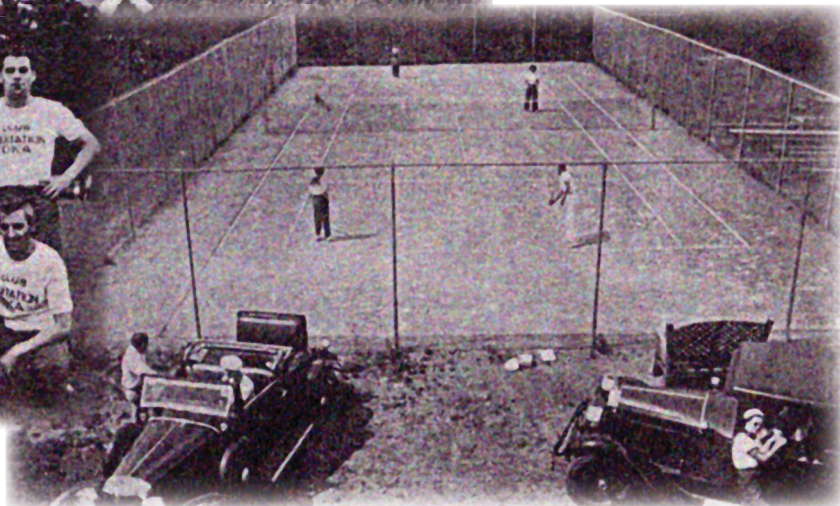


Fonds: SHO
Club des jeunes Berchmans Laurin

Fonds: SHO
Club Équitation



Fonds: SHO
Le tennis Chez Frank



OKA croisé

Grille n° 3

Denise Bourdon



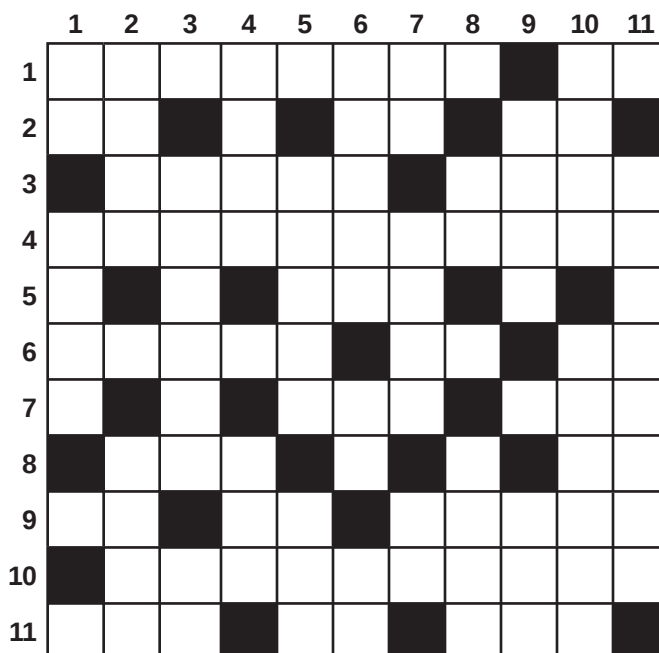
Horizontalement

1. Exprime sa gratitude. – Note.
2. Avant-midi. – Article espagnol. – Pronom personnel.
3. Étend en dispersant. – Combat singulier.
4. Ère caractérisée par les grandes glaciations.
5. Architecte à qui on doit la pyramide de verre dans la cour du Louvre (Paris).
6. Odeur, parfum. – Se suivent, inversées. – Pronom personnel.
7. Transpire. – Chapeau cloche en toile.
8. Terme de tennis. – Cinquante-cinq.
9. Appris. – Conifère. – Cette famille a longtemps opéré « La Traverse d'Oka Inc ».
10. Dernier sulpicien à faire des prédications en iroquois à Oka.
11. Autobus. – Coutumes. – Article indéfini (fém.).

Verticalement

1. Roulement de tambour. – Surmonté d'un phare, il fut construit à Oka par A. Mercier, p.s.s., aidé de volontaires.
2. Oiseau d'Australie. – Alouette européenne.
3. Prénom du successeur de dom Oger qui, à la Trappe d'Oka, fut supérieur de 1913 à 1964. – Champion.
4. Entité politique. – Cheveu.
5. Insectes des eaux stagnantes. – Bouffon.
6. Thuya. – Ancien do. – Notre-Seigneur.
7. Pronom personnel. – Ville sur la Côte d'Azur. – Lieutenant.
8. Particule. – On peut qualifier ainsi le village d'Oka.
9. Patronyme du frère trappiste à l'origine du fromage d'Oka. – Eau-de-vie.
10. Raire. – Bouillon-blanc.
11. Curé d'Oka à l'origine de la Pinède (19^e s.).

La solution à la page 30





Parc national d'Oka

2020, chemin d'Oka
Oka (Québec) J0N 1E0

Tél.: (450) 479-8365
Télec.: (450) 479-6250

Internet: <http://www.sepaq.com>
Courriel: parc.oka@sepaq.com



Luc et Mariette Husereau



Tél.: (450) 479-8762
Fax: (450) 479-1199
E-Mail: lucoka@sympatico.ca



Moulée
Service de vrac

211, rang Sainte-Sophie
Oka (Québec) J0N 1E0



Dépanneur à l'Entrée du Village

9033-0846 Qué. inc.

11 Notre-Dame, Oka, Qc. J0N 1E0

Prop.: Bernice Guindon
André Durocher

Tél.: 450.479.1797
Fax: 450.479.6811



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél.: (450) 479-8825

DENIS DURAND
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE

DAGENAIS MASSON AUTO INC.

Station Service Ultramar
Vente et achat d'autos usagées

141, rue Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0
Tel: (450) 479-8378 Cell: (514) 246-3495



Gilles Masson (Prop.)



Jude Pomme
Pour l'amour du goût!

Cueillette libre personnalisée • Pommes • Poires • Prunes

223, rang Ste-Sophie, Oka (Québec) J0N 1E0 CANADA

Tél.: (450) 479-6080 Fax: (450) 479-8212
www.judepomme.com info@judepomme.com

Stedmans V&S

Roger Béland 55, rue Notre-Dame
Propriétaire Oka (Québec) J0N 1E0

Tél.: (450) 459-8402
MAGASIN À RAYON

Okavari

Bur.: (450) 479-6588
Fax: (450) 479-6740

ANTHONY SPINO
CELL: (514) 968-8890

Spino Plomberie inc.

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane
Pompes • Traitement d'Eau



CMMTQ
Corporation des maîtres
mécaniciens en tuyauterie
du Québec

17 rue de la Pinède, Oka, QC J0N 1E0



☐ *Carole Nolet*
☐ *Manon Léger*

Le Plein Air
9147-5301 QUÉBEC INC.
RESTAURANT - TERRASSE

23, Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0

Tél.: 450-479-6004
Fax.: 450-479-6606





RE/MAX®
RE/MAX V.R.P INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome

Jean-Pierre Masson
Agent immobilier affilié

128, Saint-Laurent, suite 201
St-Eustache (Québec) J7P 5G1
Bur.: (450) 472-7220
Fax : (450) 473-1900
Courriel : jmasson@remax-vrp.qc.ca
www.remax-quebec.com



Lysanne Caron
Propriétaire

1350, chemin Oka
Oka (Québec) J0N 1E0

(450) 479-6846
gerard91@videotron.ca

Solution du Oka Croisé — Grille n° 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	E	M	E	R	C	I	E		R	E
2	A	M		T		E	L		J	E	
3		E	P	A	N	D		D	U	E	L
4	Q	U	A	T	E	R	N	A	I	R	E
5	U		C		P	E	I		N		F
6	A	R	O	M	E		C	B		M	E
7	I		M		S	U	E		B	O	B
8		L	E	T		T		B		L	V
9	S	U		I	F		L	E	G	E	R
10		L	A	F	O	N	T	A	I	N	E
11	B	U	S		U	S		U	N	E	

Casse-Croûte d'OKA



200, rue Saint-Michel
Oka Qc

Tél.: (450) 479-6513

Diane Perrault, prop.

Déjeuner
Repas légers
Tourtière
Menu du jour

CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA LTÉE

265, rue Saint-Michel
Oka (Québec) J0N 1E0



Tél. : (450) 479-8441
Fax : (450) 479-8482

LE CENTRE DE LA RÉNOVATION

Site Web : www.abbayeoka.com



Le Magasin
de l'Abbaye
(La trappe d'Oka)

Tél. : (450) 479-6170
1-866-479-6170

1500, chemin d'Oka, Oka Qc J0N 1E0

PIERRE BELISLE
PHARMACIEN



135, rue Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1E0

Membre affilié
au réseau

Tél. : (450) 479-8448
Fax : (450) 479-6166

CLINIQUE
Santé

Buts et objectifs de la Société

Grouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire d'Oka et sont désireuses de participer à des rencontres, études, recherches ou autres activités permettant de mieux connaître l'histoire d'Oka.

Soutenir l'intérêt de la population locale pour les événements et faits historiques qui ont marqué la naissance et le développement de la région.

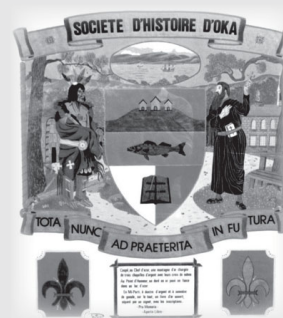
Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.

Publier et diffuser ou susciter la publication et la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits et situations du passé ayant trait à la vie et aux mœurs de la population.

Favoriser la recherche et les visites éducatives sur l'histoire régionale en fournissant, dans la mesure du possible, aux différentes institutions, l'information et les documents de référence nécessaires.

Encourager l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.

Promouvoir la protection du patrimoine et effectuer des recherches sur la généalogie et l'histoire.



Texte au bas des armoiries :

Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré or posé en tasce dans un lac d'azur

En Mi-partie, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signet, avec les inscriptions : « Pro-Memoria » et « perio-Libro »

André de Pagès

La fierté d'une famille



**Famille de Georges et Yvonne Dagenais lors du
25^e anniversaire de mariage d'Aimé et de Pierrette Lépine en 1983.**

Fonds: Solange Dagenais Valiquette

De g. à dr. : Solange, Réal, Georgette, Fernand, Yvonne, Aimé, Marguerite, André et Suzanne.

OKAMI